

vriers et contremaîtres des papeteries de Jonquière et Chicoutimi sont Canadiens français). Il est donc évident que le temps est venu de fonder des papeteries au Lac Saint-Jean. Souhaitons que nos compatriotes ne se laisseront pas damer le pion par les étrangers. Il a été question de détourner le bois de cette région pour l'amener ailleurs où les réserves menacent de s'épuiser. En toute justice pour le lac Saint-Jean, il serait désirable que cette "quasi-exportation" soit empêchée, car il y a là tous les éléments pour assurer une industrialisation économique du bois en pâte à papier.

On nous assure que les terrains avoisinant le grand lac Mistassini sont propres à la culture. On ne pourrait mieux s'y rendre qu'en remontant le cours de la Chamouchouan, où il y a aussi un peu de bonnes terres, et nous verrons probablement une voie ferrée remonter le cours de cette belle rivière pour aller ouvrir les territoires du bassin hudsonien. Cette œuvre de colonisation serait facilitée par l'installation de pulperies et de papeteries puissantes à Saint-Félicien, à Mistassini, à Péribonca et tous les efforts de nos gouvernants devraient tendre à aider les capitaines d'industrie à y diriger leurs efforts dans l'avenir le plus rapproché.

